



Les labels en pratique à la Préfecture des Deux-Sèvres

mercredi 12 juin 2013, par [lpe](#)

Si le Made in France est devenu un élément de langage courant, plus difficile en revanche d'en dessiner les contours et l'authenticité ! A travers des témoignages de professionnels, et en collaboration avec les chambres consulaires, le Préfet des Deux-Sèvres, Pierre Lambert, avait donc souhaité aborder le sujet avec une accroche : "les labels, des atouts pour les entreprises et les territoires". Le 7 juin dernier, les chefs d'entreprise étaient donc invités à suivre cette table-ronde ainsi qu'à visiter plusieurs expositions sur les savoirs-faire locaux, dans les jardins et salons de la préfecture.



Après une présentation technique de Jean Michel Bois de l'ARIST Poitou-Charentes, Laurent Colas dirigeant de l'entreprise niortaise [ENO](#) spécialisée dans la conception et la fabrication de planchas et d'équipements de cuisson à gaz pour le nautisme. Tout comme Peugeot, Citroën, Toyota, Canson, Varilux, Thomson, ou encore Chèque Déjeuner, ENO s'est vu attribuer, après audit, le [label Origine France Garantie](#). OFG a été créé en mars 2011 par Pro France organisme qui gère la Marque France. Laurent Colas en est administrateur au niveau national et son épouse Laurine est chargée de le développer en Poitou-Charentes. Sélectif, ce label s'appuie sur des preuves tangibles de fabrication française, contrairement au Made in France qui ne repose sur aucun contrôle. D'ailleurs, l'observatoire du « Fabriqué en France » souligne qu'en moyenne le « made in France » est à 69 % assemblé dans l'Hexagone contre 75% il y a dix ans.

Autre témoignage, celui de Christian Baudouin, dirigeant de [Laurige-Duron](#), société créée en 1949 qui emploie 25 personnes. Laurige, basée aussi à Niort est spécialisée dans la maroquinerie et la reliure d'art. Elle est labellisée [Entreprise du Patrimoine Vivant](#) tout comme la Brosserie Brenet, ENO, ou encore ASSELIN en Deux-Sèvres. Au total, on peut dénombrer une quinzaine d'entreprises labellisées EPV dans la région. Christian Baudouin, qui réalise 50% de l'activité de son entreprise à l'export, reste sceptique sur la valeur de tels labels à l'international. "Ce qui fait la différence à l'international, c'est la réputation française, le savoir-faire, le haut de gamme, surtout dans le domaine de la maroquinerie où 80% de la

production vient de Chine."



Après la présentation de Tatiana Schoumacher, chargée de mission développement économique à la Chambre des métiers et de l'artisanat, sur [Imprim'Vert](#), une marque attribuée aux imprimeurs après contrôle, c'était au secteur agricole de démontrer que les labels, la qualité, pouvaient permettre à des exploitants de développer leur activité.

Patrice Poublanc, Président de l'association en charge du label rouge Parthenaise ([APVP](#)), a résumé tout l'intérêt d'un tel label pour la race parthenaise et les éleveurs. Symbole de qualité, le label rouge permet aussi aux éleveurs de mieux vendre leurs produits. Reste à travailler au niveau national pour une meilleure visibilité de cette race qui est la dernière à obtenir le label et à créer des conditions favorables pour la reprise des exploitations par des jeunes.

En 2012, 845 animaux ont été labellisés (pour info 2100 étaient labellisables).

Enfin, Lydie Gaillard, Présidente du réseau [Bienvenue à la Ferme](#) en Poitou Charentes et productrice de foie gras à Menigoute a pu témoigner de la force de ce réseau bien connu en France et qui mêle tourisme et agriculture. 7000 agriculteurs en France sont concernés, 280 en Poitou-Charentes et 72 en Deux-Sèvres. Cette marque Bienvenue à la Ferme apporte de la visibilité aux exploitants qui ont choisi de diversifier leurs activités. D'ailleurs, la tendance générale sur ce segment est à la hausse (15% de chiffre d'affaires en plus en moyenne depuis le début de l'année).

